

# L'HUMANITE CHEZ FREUD

Pour Sigmund Freud, la notion d'humanité est complexe et ambivalente, car elle est intimement liée à sa conception de l'inconscient, du désir, de la culture et de la civilisation.

## L'être humain comme être de pulsions

Freud considère que l'homme est mû par des pulsions inconscientes, notamment les pulsions de vie (Éros) et de mort (Thanatos). Ces pulsions cherchent à se satisfaire sans tenir compte des normes sociales ou morales.

- Cela implique que l'humanité n'est pas naturellement morale ni rationnelle.
- L'homme est traversé par des désirs violents, égoïstes, parfois destructeurs.

## La civilisation comme répression

Dans *Malaise dans la civilisation* (1930), Freud explique que la civilisation repose sur la répression des pulsions individuelles pour permettre la vie en société.

- La culture oblige l'homme à refouler ses instincts (notamment sexuels et agressifs).
- Cette répression est source de souffrance et de frustration.
- Il y a un conflit permanent entre les exigences de la civilisation et les désirs de l'individu.

## La fragilité de l'humain

Freud ne partage pas une vision idéalisée de l'homme. Pour lui, l'humanité est fragile, toujours menacée par ses propres pulsions.

- Les guerres, la haine, le fanatisme sont les preuves du retour du refoulé.
- Il met en garde contre une trop grande confiance dans le progrès ou la rationalité humaine.

## L'humanité comme tâche morale et psychique

Même s'il est pessimiste sur la nature humaine, Freud pense que la prise de conscience de l'inconscient (via la psychanalyse) peut permettre à l'homme de mieux se comprendre.

- L'humanité devient alors un idéal vers lequel tendre, en luttant contre ses pulsions destructrices.
- Il y a une dimension éthique dans le travail sur soi.

## Résumé

Pour Freud, l'humanité n'est pas une essence morale ou spirituelle présente naturellement en chacun de nous. Elle est plutôt un effort de civilisation, une lutte contre la barbarie intérieure, une tension entre nos pulsions profondes et les exigences de la vie sociale.

*"L'homme n'est pas un être doux, qui ne demande qu'à être aimé... Au contraire, il faut compter avec une forte part d'agressivité dans sa nature instinctive."*